Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 3

Rubrik: Carnet d'amateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CARNET D'AMATEUR

La lumière de la lune pour impressionner le papier au bromure.

Un membre de la Société photographique de Plymouth a fait l'observation qu'on pouvait fort bien employer la lumière de la lune pour impressionner par contact le papier au gélatino-bromure d'argent. Les résultats sont particulièrement bons quand on emploie des phototypes très faibles qui ne donneraient qu'une image floue à la lumière solaire ou artificielle. Pendant le premier quartier de la lune, on exposa un cliché très faible avec un papier au gélatino-bromure peu rapide, pendant 3 minutes. Le résultat fut une image brillante, riche en contrastes et différente en tous points de ce qu'était le phototype. Cette observation peut rendre de grands services par la suite pour le tirage des phototypes faibles.

(Photography.)

Nouvelle méthode de développement pour les plaques surexposées.

Il existe plusieurs méthodes de développement que l'on emploie ordinairement pour les plaques surexposées telles que : Commencer avec un vieux bain que l'on additionne ensuite d'une solution fraîche, employer un développateur contenant une forte solution de retardateur ou encore faire usage d'un retardateur avant le développement. Mais dans tous ces cas il faut être sûr qu'il y a surexposition.

Si l'on veut traiter des plaques dont la durée d'exposition est inconnue, le meilleur procédé est celui-ci : On immerge la plaque avec un développateur quelconque et si l'image paraît rapidement et sur toute la surface on est sûr qu'il y a surexposition. On retire alors la plaque du développateur et on la lave bien. Puis on la plonge dans une solution de nitrate d'argent à 1 : 10 et ensuite dans une solution de sulfate ferreux additionné d'acide acétique. Il se produit alors un développement physique qui fournit une image heurtée, remplie de contrastes.

Cette image heurtée qui recouvre l'image trop faible donnée par le développement chimique, se combine avec cette dernière et l'on obtient de la sorte un négatif normal qui se renforce encore après le fixage et le lavage. L'auteur de ce procédé, M. Hans Schmidt, croit devoir attribuer cette action à la présence de l'iodure dans les émulsions, car l'iodure d'argent est particulièrement sensible à un développement physique.

(Photogr. Wochenblatt)

Pelliculage des phototypes.

M. Roy (G.) envoie à la Société française de photographie le procédé qu'il emploie pour le pelliculage des clichés, procédé qui n'offre aucun danger pour la pellicule de gélatino-bromure.

« Je badigeonne le cliché à pelliculer pendant quelques secondes, quinze à vingt environ suivant le format, avec la solution suivante :

Eau	100
Formol du commerce	50
Glycérine	5

« Puis, je laisse sécher sur un égouttoir, ou de préférence à plat.

« Le cliché sec est incisé sur ses quatre côtés à environ 2 mm. des bords, de façon que l'incision soit bien franche et arrive jusqu'au verre ; je plonge alors mon cliché ainsi préparé dans une solution de carbonate de soude à 20 pour 100 pendant trois ou quatre minutes, puis, sans le laver, dans un mélange d'eau et d'acide chlorhydrique à 5 ou 10 pour 100.

« Il se produit alors un dégagement important d'acide carbonique qui sépare très rapidement la pellicule du verre : on la reçoit sous l'eau sur une glace talquée et collodionnée ; on donne un coup de rouleau de gélatine pour obtenir une planéité parfaite, puis on laisse sécher et l'on collodionne avec un collodion à 3 pour 100 légèrement riciné ou bien on double avec une feuille de gélatine du commerce ramollie dans l'eau glycérinée.

« Une fois l'ensemble sec, on détache du verre par une simple incision et l'on a une pellicule absolument plate et qui n'a subi de modification de grandeur d'aucune sorte.

« Ce procédé m'a été inspiré par celui indiqué il y a quelque temps déjà par le Dr Liesegang. Son procédé, dont l'usage ne donnait que de mauvais résultats, par suite de la dilatation de la gélatine, en donne maintenant de complets, grâce à la transformation que fait subir à la gélatine le traitement par le formol. »

✤

Tirage rapide obtenu par le moyen des rayons X.

Au lieu d'une plaque sensible que l'on emprisonne dans un châssis, on place une liasse de feuilles de papier au gélatino-bromure qu'on développe ensuite et qui toutes présentent la même image.

(Chemiker Zeitung.)